

DISCOURS DE MADAME LE MAIRE DE VINCENNES CHARLOTTE LIBERT-ALBANEL
À L'OCCASION DU 105^E ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE DE 1918

Vincennes, le 11 novembre 2023

Madame la vice-Présidente du Conseil départemental,

Mesdames et Messieurs les adjoints et conseillers municipaux,

Mesdames et Messieurs les maires adjoints honoraires,

Mesdames et Messieurs membre du conseil des seniors, des enfants et du conseil des jeunes de Vincennes

Mesdames et Messieurs les officiers généraux, officiers et sous-officiers

Messieurs les Représentants des cultes,

Mesdames et Messieurs les Présidentes, Présidents et membres d'associations patriotiques et des autres associations de notre ville,

Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,

Mesdames, Messieurs,

*

* *

De l'attentat de Sarajevo au Chemin des Dames,
de la bataille des Dardanelles à celle de la Somme,
du Fort de Vaux au moulin de Laffaux,
du Portugal à l'Italie, de la Russie au Japon,
il y a un peu plus d'un siècle déjà notre planète était **en feu**.

Ce matin,
entre les croix blanches alignées du cimetière de Douaumont,
derrière les collines boisées qui encerclent Verdun,
le silence qui gagne le visiteur,
105 ans après la signature de l'Armistice,
en dit long sur l'horreur que fut cette Grande Guerre que l'on qualifia ainsi
par la démesure de sa cruauté,
par la douleur et l'ampleur des pertes civiles et militaires subies.

9 millions de morts, près de 20 millions d'invalides.

Grande et douloureuse fut, en effet, cette guerre, dont notre pays,
la France, principal champ de bataille de ces combats sanguinaires,
est sortie exsangue avec un million quatre cent mille morts.

*

* *

Ce matin,
de Péronne à Montmirail,
des collines flamandes aux vallons boisés de l'Argonne,
toujours infectés, plus d'un siècle après les assauts,
par les restes du feu infernal qui s'y abattit,
de la forêt de Compiègne à la place du général Leclerc,
au pied de notre hôtel de ville de Vincennes,
nous sommes venus célébrer la Mémoire et la Paix.

La Mémoire.

La mémoire est un geste en soi.

Un geste à la fois personnel et collectif, un geste de devoir, un geste de service.

C'est avant tout un geste du présent
qui nous invite à regarder notre passé commun,
sans le juger, sans l'effacer ou le réécrire,
mais en cherchant, assurément, à le comprendre
afin de pouvoir construire cet avenir
nécessairement respectueux de chacun.

Car, comme l'affirmait Paul Valéry :

« la mémoire est l'avenir du passé »

et chaque 11 novembre nous donne ainsi l'occasion
de faire cet examen de conscience,
d'écrire ensemble les pages nouvelles de notre histoire
et de redire notre horreur de la Guerre.

La mémoire est un héritage autant qu'elle doit être une leçon.

Ce devoir de mémoire que nous devons à nos aînés,
héros de notre histoire,
nous rappelle également combien la Paix doit guider notre quotidien
et demeurer au cœur de l'apprentissage civique de chaque génération
et des plus jeunes en particulier.

J'ai conscience de toute la difficulté qu'il y a de parler de la Paix.

Et pourtant, **je voudrais ce matin,**

**parce que c'est l'essence même de ces cérémonies mémorielles,
vous parler de cette paix.**

La Paix.

Cette paix tant espérée par les Poilus de 1914,
cette paix tant recherchée lors des nombreux conflits armés,
cette paix, qui aujourd'hui, dans un siècle d'épreuves pour la France
et de par le Monde, est régulièrement remise en cause
à quelques heures d'ici ou jusque sur notre sol.

La cérémonie du 11 novembre à laquelle nous participons,
est dédiée à tous ceux qui sont tombés pour défendre
notre Nation, notre civilisation, nos valeurs ;
à tous ces combattants pour la liberté et la Paix.

La Flamme.

La flamme centenaire qui brille avec nous ce matin,
a été allumée au pied de l'Arc de Triomphe
le 11 novembre 1923 par André Maginot.
Présence vivante du souvenir de nos morts, civils et militaires,
elle ne s'est plus jamais éteinte depuis.

Cette flamme a la délicate mission
de réchauffer les cœurs meurtris par les conflits
qui ont ensanglanté notre planète durant ce siècle.

Cette flamme a surtout le devoir d'éclairer notre monde
afin de lutter contre les obscurantismes
qui lentement contaminent nos pays.

**Cette flamme symbolise la victoire
de la Paix sur la Guerre.**

Dans l'enfer des tranchées,
nos aînés ont consenti à tous les sacrifices,
ils ont enduré toutes les souffrances
pour se débarrasser à jamais du fléau de la guerre.

Sur les plages de Normandie,
nos alliés sont tombés alors qu'ils n'étaient encore que des enfants,
pour nous libérer du nazisme et de ses solutions abjectes.

Aujourd'hui,
la guerre, la haine, refont surface aux quatre coins du Monde
faisant, comme toujours, des victimes civiles innocentes
en Ukraine ou Israël, au Yémen ou au Soudan,
dans le Haut-Karabagh ou en Palestine,
en France, à Conflans-Sainte-Honorine ou à Arras.

Quelles que soient les raisons,
la folie impériale ou, désormais,
le terrorisme islamiste qui fait resurgir la bête immonde,
quelles que soient nos origines ou nos croyances,
notre humanité profonde est quotidiennement attaquée,
et notre présence à ce rassemblement républicain
qui célèbre la Mémoire et la Paix,
revêt un unique dessein,
celui de rendre un hommage à toutes les victimes innocentes,
aux trop nombreuses victimes de ces conflits armés et **de célébrer la Paix.**

Dans ces moments d'extrême tension,
où l'antisémitisme, l'extrémisme ne se cachent même plus,
où le poison du racisme et du radicalisme religieux est vanté par certains, c'est à
chacun d'entre nous,
représentants de l'État, élus de la République,
citoyens engagés et concernés,
de faire entendre notre voix,
afin de défendre nos valeurs et notre République
pour éviter **l'embrassement total et mondial qui nous guette.**

Il est de notre devoir à tous, inlassablement,
de mettre tout en œuvre pour préparer la Paix,
Sans angélisme,
Avec réalisme et détermination.

Au lendemain des deux grandes guerres mondiales,
nos aînés nous ont montré que ce chemin était possible.
À nous d'être à leur hauteur.

*

* *

Enfin, je souhaite ce matin m'adresser aux plus jeunes,
présents à nos côtés sur cette place.

Je veux les remercier évidemment.

Votre présence vous confère pleinement
le titre de citoyen de notre commune.

Et ce titre vous oblige,
comme il oblige vos parents,
comme il nous oblige collectivement,
à faire briller à notre façon cette flamme du souvenir et de la Paix.

Citoyens investis,
vous avez, chers enfants,
nous avons tous la responsabilité **de la veiller**,
pour éviter qu'elle ne s'éteigne,
mais surtout pour diffuser sa chaleur et son message,
dans la cours de vos écoles,
sur vos terrains de jeux,
et,
pour chacune et chacun d'entre nous,
dans chaque acte de notre vie quotidienne.

*

* *

Du fond de leur immense désespoir,
année après année de cette guerre terrible qui semblait sans fin,
les Poilus blottis dans la boue gluante de leurs tranchées
se sont pris à rêver, pour se donner encore, jour après jour,
une ultime raison de tenir.

« **Plus jamais ça !** », proclamaient-ils,
à nous de reprendre cette incantation
et de tout faire pour que leur voix,
comme cette flamme, ne s'éteigne jamais.

Je vous remercie.